

Vienne — La décarbonation d'une grande ville

7 et 8 juillet 2026

Les 7 et 8 juillet, le groupe permanent sur l'énergie de la section TEN a organisé une visite de terrain en collaboration avec la ville de Vienne et Wiener Stadtwerke, l'entreprise viennoise de services publics. L'objectif de la visite était d'étudier la stratégie intégrée de décarbonation urbaine de Vienne et de procéder à des échanges de vues avec les autorités locales et les opérateurs du secteur de l'énergie afin de recenser les principaux enseignements et bonnes pratiques qui pourraient être reproduits dans d'autres villes et régions d'Europe.

La vision de Vienne en matière de décarbonation à l'horizon 2040

Les objectifs ambitieux que s'est fixés la ville de Vienne en matière de climat datent de 2020, lorsque l'accord de coalition du gouvernement municipal a établi une cible claire: parvenir à une élimination progressive des sources d'énergie fossiles pour le chauffage, le refroidissement et l'eau chaude d'ici à 2040, en parallèle de la décarbonation du système énergétique. En mettant en pratique le catalogue de mesures qu'elle a intitulé [*Phasing Out Gas – Heating and Cooling Vienna 2040*](#) («S'affranchir progressivement du gaz: le chauffage et le refroidissement à Vienne à l'horizon 2040»), la ville entend mettre au point un système de chauffage et de refroidissement des bâtiments entièrement fondé sur des technologies neutres pour le climat, zéro émission et renouvelables, tout en garantissant aux habitants un approvisionnement en énergie fiable et abordable.

En vue d'atteindre ces objectifs, le département de la planification énergétique de la ville et Wiener Stadtwerke ont élaboré une feuille de route qui allie ambition climatique et développement urbain. La stratégie, qui établit un lien entre la demande de chaleur et le potentiel des énergies renouvelables, fait de plus en plus souvent figure d'exemple pour d'autres villes européennes. La municipalité et l'entreprise régionale de production et de distribution d'énergie mettent en œuvre une approche intégrée visant à décarboner le secteur de l'approvisionnement énergétique et du chauffage à l'aide d'un large éventail de technologies, allant du solaire au géothermique, en passant par le méthane de synthèse, le biogaz et l'hydrogène.

La diversification est vue comme une étape indispensable pour améliorer la résilience et éviter les chocs d'approvisionnement et de prix survenus ces dernières années. Cette combinaison de technologies renouvelables devrait suffire à couvrir 100 % de la demande de chauffage de Vienne d'ici à 2040.

Malgré ce niveau élevé d'ambition, des difficultés subsistent, notamment le fait que la stratégie en matière de chauffage à l'horizon 2040 ne soit pas contraignante et la complexité du déclassement progressif du réseau gazier de Vienne.

La stratégie de transition de Vienne

La visite a débuté au siège de Wien Energie, le plus grand fournisseur régional d'énergie d'Autriche, qui fait partie de Wiener Stadtwerke. Le groupe de visiteurs a pu prendre part à un échange de vues avec la directrice générale de l'entreprise, M^{me} Alma Kahler, qui a présenté les mesures mises en œuvre pour atteindre les objectifs de neutralité climatique que poursuit la ville de Vienne.

Les plans couvrent plusieurs aspects, allant de l'accroissement de la production et des importations d'électricité renouvelable au remplacement des produits pétroliers pour les transports et des combustibles fossiles pour le chauffage et l'eau chaude.

Pour que l'électricité et le chauffage urbain puissent prendre la place des combustibles fossiles, il s'impose de réduire considérablement la consommation d'énergie. Des mesures de rénovation et d'électrification des bâtiments devraient contribuer en grande partie à la réalisation de ces objectifs. Dans le même temps, la demande d'électricité devrait augmenter de près de 70 % d'ici à 2040, ce qui rend indispensables les technologies de gestion de la demande.

En ce qui concerne le secteur du chauffage, la demande devrait diminuer grâce à l'amélioration de l'efficacité énergétique et, dans une certaine mesure, sous l'effet du changement climatique. Une combinaison de diverses technologies permettra de satisfaire les futurs besoins de chauffage. L'énergie géothermique et les pompes à chaleur à grande échelle devraient représenter 55 % de la production de chauffage urbain d'ici à 2040. Dans l'ensemble, la production de chauffage urbain devrait augmenter de 29 %, couvrant 56 % de la demande totale de chauffage de Vienne.

Gouvernance et acceptation sociale

Le groupe permanent a également rencontré M. Jürgen Czernohorszky, conseiller municipal exécutif de la ville de Vienne chargé du climat, de l'environnement, de la démocratie et de la fonction publique.

Après avoir abordé les plans de décarbonation de la ville et le cadre réglementaire y afférent, il a mis en évidence la dimension sociale de la transition énergétique et l'importance de maintenir les aides publiques en faveur des objectifs climatiques de Vienne à l'horizon 2040.

Afin de faciliter la transition, la ville de Vienne a mis en place des services de conseil en matière d'énergie et de rénovation accessibles gratuitement aux citoyens, ainsi qu'une plateforme

complète dédiée à l'information et à la sensibilisation sur le sujet. Une attention particulière a été accordée à l'initiative [100 Projects Phasing Out Gas](#) («100 projets d'abandon progressif du gaz»), un catalogue qui présente des exemples de bâtiments et d'infrastructures où les systèmes de chauffage au gaz ont pu être remplacés par des technologies renouvelables. En 2026, cette initiative s'est vu décerner le [prix européen de l'énergie durable de la Commission européenne](#), dans la catégorie «Action locale pour l'énergie».

Cependant, M. Czernohorszky a fait observer que puisqu'il n'existe actuellement aucun cadre juridique national pour l'élimination progressive du gaz, en raison de l'absence d'accord politique au niveau fédéral, la mise en œuvre et les effets de la stratégie de Vienne à l'horizon 2040 s'en trouvent limités.

Il a également fait part de ses préoccupations concernant les propositions visant à inclure les installations de valorisation énergétique des déchets dans une future révision du système d'échange de quotas d'émission tout en excluant les décharges. Selon lui, une telle approche pourrait créer des incitations involontaires encourageant l'élimination par mise en décharge plutôt que les solutions de gestion des déchets plus durables.

Les énergies renouvelables et le chauffage décarboné dans la pratique

1. [Centrale électrique de Simmering](#)

Pour observer la mise en pratique de ces plans, les membres du groupe permanent ont visité la centrale électrique de Simmering et ses installations de production de chauffage urbain.

Ce site comprend une [centrale de production combinée de chaleur et d'électricité à partir de biomasse](#), qui utilise des copeaux de bois, un sous-produit issu de la gestion durable des forêts en Autriche. Produisant à la fois de la chaleur et de l'électricité afin de maximiser son efficacité, la centrale fournit du chauffage urbain à environ 19 000 ménages et de l'électricité à environ 50 000 ménages.

L'arrondissement de Simmering abrite également une installation de pompes à chaleur à grande échelle, qui jouera un rôle important dans les futures mesures de décarbonation du chauffage urbain.

2. [Projet Waste2Value](#)

Le site de Simmering héberge par ailleurs le projet pilote Waste2Value, qui vise à convertir les déchets résiduels en carburants respectueux de l'environnement et neutres en CO₂, notamment le diesel vert, le kérosène vert, le gaz naturel vert et l'hydrogène vert.

Ces produits peuvent ensuite être utilisés dans le secteur des transports et les industries à forte intensité énergétique, illustrant ainsi comment les solutions d'économie circulaire peuvent contribuer à la décarbonation urbaine tout en réduisant les flux de déchets.

3. Centrale photovoltaïque de Schafflerhofstraße

Le groupe a également visité l'une des plus grandes installations solaires d'Autriche, à savoir la centrale photovoltaïque de Schafflerhofstraße, un projet à participation financière citoyenne.

La centrale fait partie d'un système intégré qui combine production d'énergie solaire, production agricole et pâturage ovin. Elle alimente environ 8 700 ménages en électricité. Outre la production d'énergie renouvelable, le site, qui s'étend sur 16,8 hectares, abrite environ 150 moutons du Jura et fait office de lieu de recherche dans le domaine de l'agrivoltaïsme.

Environ 400 modules solaires bifaciaux ont été installés à la verticale dans une orientation est-ouest. Ils sont espacés d'environ dix mètres, permettant le fonctionnement des machines agricoles entre les modules ainsi que les recherches sur l'interaction entre la production d'énergie solaire et les cultures.

4. Projet de géothermie DEEEP

Enfin, le groupe a pu visiter le projet de géothermie DEEEP, une initiative pilote créée dans le cadre d'une entreprise commune entre Wien Energie et OMV (une compagnie pétrolière autrichienne privée), qui vise à ouvrir la voie à l'utilisation de l'énergie géothermique dans le système de chauffage urbain de Vienne.

Il est prévu, à l'issue du projet pilote, d'implanter six projets géothermiques supplémentaires dans la région au cours de la décennie 2030, ce qui augmentera considérablement la part de l'énergie géothermique dans l'approvisionnement en chauffage de Vienne, fournissant ainsi une solution de chauffage neutre pour le climat à un maximum de 200 000 ménages.

Les infrastructures énergétiques et le développement d'un secteur de l'hydrogène vert

Les visiteurs se sont ensuite dirigés vers Wiener Netze, le plus grand gestionnaire de réseau d'Autriche, qui fait lui aussi partie de Wien Stadtwerke et fournit de l'électricité, du gaz et du chauffage urbain à environ deux millions de consommateurs.

Pour atteindre les objectifs climatiques de Vienne à l'horizon 2040, d'importantes modifications des infrastructures seront nécessaires, notamment la suppression progressive de certaines parties du réseau gazier et la conversion des bâtiments à un système de chauffage urbain. Toutefois, il subsiste d'importants points d'achoppement dans le cadre réglementaire,

notamment en ce qui concerne la transposition dans le droit national de la législation de l'Union, notamment la directive sur le marché du gaz.

M. Dominik Bothe, chef d'équipe chargé de la planification stratégique pour le gaz et le chauffage urbain, souligne que le déclassement du réseau gazier n'est pas toujours nécessaire ou souhaitable. Dans certains cas, des parties du réseau pourraient rester utiles pour le transport et la distribution de gaz renouvelables, pour autant qu'il existe une justification économique viable.

Le groupe Wiener Stadtwerke met également sur pied des projets dans le domaine de l'hydrogène par l'intermédiaire de sa filiale Wiener Wasserstoff. L'hydrogène vert qu'elle produit est principalement destiné aux secteurs dans lesquels il peut apporter la plus grande valeur ajoutée, notamment le transport de marchandises lourdes et les processus industriels qui dépendent actuellement du gaz naturel. L'hydrogène vert et le biogaz sont considérés comme faisant partie des solutions les plus prometteuses pour décarboner les activités industrielles difficiles à électrifier. Toutefois, les mesures incitatives actuellement en place restent insuffisantes pour encourager l'abandon à grande échelle du gaz naturel. Une telle transition nécessiterait un cadre réglementaire plus solide, des exigences environnementales plus strictes, une augmentation des prix du carbone et du gaz et une réduction significative des coûts de production de l'hydrogène.

À l'heure actuelle, le potentiel d'approvisionnement direct en hydrogène vert des clients finals reste limité en raison de son coût élevé. Toutefois, cette application pourrait être envisagée dans une perspective à plus long terme, en adaptant les infrastructures existantes et en injectant l'hydrogène dans le réseau gazier. Wiener Wasserstoff met aussi au point des engins de chantier et des solutions logistiques neutres pour le climat destinés à être utilisés dans les travaux de génie civil.